

Ethique et Principes

Nous allons ici nous entretenir non pas des principes alchimiques ou des principes scientifiques mais plutôt des nôtres, ceux qui jalonnent notre existence.

A l'origine, les principes sont des sortes de règles de conduite sociale qui ont fixé l'équilibre des forces assurant le fonctionnement des sociétés humaines. Elles semblent parfois inadaptées, selon nos propres conceptions. On peut, alors, après examen, travailler à leur modification plutôt que de les bafouer en risquant de nuire à autrui, ou à soi-même.

S'agissant des principes individuels, ils ont leur origine dans l'éducation familiale, sociale, religieuse et, plus tard, selon le parcours emprunté, dans la formation politique, philosophique, etc. Or, si l'on n'y prend garde, les principes avancés sont souvent des habitudes de vie plutôt que des références de "bonne conduite", de sorte qu'ils sont utilisés automatiquement, sans réflexion, sans méditation, sans estimation de leur réalité ou de leur valeur. D'ailleurs, le fait de déclarer : « j'ai des principes », ou « moi, je suis ceci », ou encore : « moi, je fais comme ça » est très souvent une justification de notre comportement non seulement vis-à-vis des autres mais également vis-à-vis de nous-même, vis-à-vis de notre conscience.

Nous n'avons pas à être sans principes mais nous n'avons pas non plus à en être esclave. Aussi, avant d'en adopter un momentanément ou définitivement, un examen s'impose ; nous disposons pour cela d'un certain degré de liberté.

Si nous avons suffisamment avancé sur le Sentier Initiatique et obtenu un certain éveil intérieur, le problème du choix du bon ou du mauvais principe, ou celui du changement de comportement est pratiquement résolu. En effet, le discernement acquis par cet éveil, ou par la communication avec le Moi Intérieur, nous suggérera la solution la meilleure pour nous.

Si nous ne sommes pas encore arrivés à ce point, il n'est pas bénéfique d'avoir des idées tranchées pour modifier les choses. Pourtant, c'est ce que nous avons tendance à faire : nous fonctionnons comme le pendule qui vient de recevoir une impulsion, et nous adoptons une attitude opposée à la première. Mieux vaut pour y voir clair modérer le mouvement en utilisant notre cerveau. Ensuite, pour s'orienter, la première chose à faire est de savoir si nous avons fait quelques efforts valables pour notre Devenir ou, comme nous disons parfois, si nous avons marché dans le sens du Vent Cosmique, et non a contrario. Si nous sommes de bonne volonté - et nous le savons bien - ce n'est pas pour autant que la réponse à la question posée s'inscrit en clair sur l'écran de la Conscience.

En fait, il en est ici comme dans toute situation où une question est posée intérieurement au sujet d'une conduite à adopter. Pour l'être de bonne volonté, qui attend une réponse, quelle qu'elle soit, la démarche effectuée est celle du petit roi qui se lève de son trône pour aller consulter le Grand Roi. Cette attitude, à elle seule, enclenche le processus d'écoute, voire d'éveil. L'éveil intérieur alors amorcé demeure, au début généralement, dans l'inconscient, ne se manifestant dans le domaine physique que d'une manière ponctuelle et discrète. Peu à peu, la réponse parvient, très souvent d'une manière différente de celle envisagée et toujours plus efficace et souvent plus agréable.

Si nous ne sommes pas l'heureux bénéficiaire de réponses aux questions posées intérieurement, nous ne devons pas nous décourager mais utiliser notre bon sens et attendre dans le silence l'approche de la petite voix intérieure.

Tant que nous n'avons pas le discernement intérieur, forgeons-nous quelques principes honnêtes mais évitons d'être l'esclave de maximes inutiles et artificielles.

Régulièrement, nous disons que le cœur et le cerveau sont les canaux de l'Initiation, mais le cœur ne fonctionne que si l'impétrant possède une certaine éthique et l'initiation ne peut être reçue que si ce dernier est en harmonie avec son Maître Intérieur.

Jean DUBUIS